

TU

## L'ESCALIER

Du haut de l'escalier, je libère le baiser du jour. Va-t-il choisir la voie la plus directe et se précipiter vers le trou noir ? Prendra-t-il le temps de descendre marche après marche les quelques étages le séparant du plancher des vaches ?

Et le baiser de s'interroger...

Si je suis direct, j'enjambe la rambarde me laissant aller au plus vite vers le bas, je vais gagner du temps, oui, mais... si TU, à qui je suis destiné, en sens inverse, emprunte le même escalier, alors, nous ne pourrions nous croiser... Et comme il est peu probable qu'il soit Spiderman... je vais descendre normalement, une à une ces marches. Je m'élanche donc, quelque peu précipitamment du haut du sixième et dernier étage... Je ne sais pas si j'ai raison... De m'élancher oui, j'ai raison, mais de me précipiter pour le rejoindre au plus vite... Je veux être attendu, désiré... je ralentis, presque au point mort, j'esquisse le mouvement pour m'échoir une marche plus bas... Je me retiens... Je joue... Je suis ce baiser qui va vers Toi, mais comment saurais-je que c'est bien à Toi que je suis destiné ? Seras-tu le seul que je croiserai dans l'escalier ? Une marche, une autre... deux d'un coup, puis j'en saute trois... Wahou... je me sens jeune amant, je souris, je joue. Une et deux, je les remonte, pour mieux les redescendre, tel un prince du haut du plus grand escalier du Palais, le port élégant, distingué... Je me calme.

Une et deux, je les descends, elles se succéderont jusqu'en bas... Six étages... Un entre sol, depuis le début de mon expédition, j'avance, le temps s'écoule, TU, n'était pas au cinquième. Au quatrième palier, je me suis arrêté, explorant les moindres recoins au cas où TU se serait caché... Niveau trois, je ne T'y vois... Encore un, j'approche du ras du sol... si je ne puis me poser sur Toi, je vais atterrir sur ce carrelage blanc du rez de chaussée sans avoir accompli mon devoir... Me casser le nez... Je profite de l'entre sol pour me refaire une beauté, une santé... Je dois veiller à être présentable pour que TU puisse me recevoir... Je m'isole à l'abri des regards indiscrets... Sait-on jamais... Je tourne le dos. Des pas venus du lointain se font entendre... je suis fébrile... mes contours humides retrouvent de l'ardeur, la profonde chaleur dont je suis chargé depuis là haut est intacte... Pourvu que ce soit lui... Ce TU à qui je suis destiné. Je m'ajuste alors que le pas se fait plus présent... puis, soudain plus rien... je n'entends plus, je suis troublé. S'est-il arrêté ? Est-ce lui ? Est-ce TU ? Je me sens à nouveau perdu...

Alors que je me sens défaillir, le sol se rapproche dangereusement... happé par je ne sais qui, je ne sais quoi... Je n'y vois plus... Un contour épouse le mien, semblables que nous sommes TU m'embrasses, je sais que c'est toi... Viens, je T'escorte... Ces étages descendus je vais les parcourir en sens inverse près de Toi. TU me porte, humide que je suis jusqu'au retour à mon

départ... Deux baisers enlacés se sont rencontrés...

J'ouvre les yeux... j'habite ailleurs. L'humidité de mes lèvres me rappelle que je viens d'être embrassé par ce TU qui passait...

TU ne m'a pas réveillé...

TU s'est évaporé...

TU se cache, mais TU est là...

Mais qui est TU ?

